

Après les cloches et les coqs, les moissonneuses ?

La police municipale d'Erquy a reçu un appel téléphonique, vendredi 11 août, soulignant la gêne occasionnée par le bruit des moissons dans les champs. Réactions...

C'est un post sur Facebook qui fait parler du côté d'Erquy. La police municipale a en effet dû rappeler, après un appel reçu le 11 août, d'un particulier, que « concernant les moissons en cours dans les champs, Erquy a cette chance d'être entourée de paysages agricoles, divers et variés, mêlant terre et mer. La période des moissons bat son plein avec un peu de retard, certes. OUI, il est tout à fait légal que les moissons aient lieu tard le soir ou en pleine nuit, les récoltes doivent se faire... Et NON, elles ne sont pas considérées comme des nuisances. »

Le maire, Henri Labbé, commente : « C'est plusieurs appels que nous avons reçus. J'ai toujours entendu les gens râler sur les moissons. Il faut bien que les agriculteurs sauvent leur récolte ! Tout le monde travaille à fond. »

Des internautes surpris

Les internautes n'ont pas manqué de commenter ce post. Beaucoup apportent leur « soutien à nos agriculteurs ». Un autre est surpris : « Hallucinant d'avoir besoin de préciser tout ça... »

Pour cet autre, il y a une solution : « Si le bruit gêne, il existe des petites boules qu'on se glisse dans les oreilles, histoire de passer une bonne nuit ». Ou encore : « Certaines personnes devraient rester en ville à faire les magasins ! »

Le responsable d'une Cuma dans le territoire de Lamballe Terre et Mer : « Les moissons vont bon train. Là on arrive à fin août et l'humidité retombe beaucoup plus vite. Les conditions météo ont été compliquées en juillet. En Côtes-d'Armor, les batta-



Une moissonneuse en plein travail du côté d'Erquy.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

ges n'ont pas pu se faire pendant quinze jours à trois semaines. Les moissons doivent se faire. C'est l'alimentation de demain. On travaille pour des denrées alimentaires ».

« Pour manger, il faut récolter ! »

Il complète : « Les travaux de récolte sont considérés comme des travaux prioritaires. Il y a des journées où une moissonneuse ne peut pas démarrer avant 18 h. Il faut tenir compte de l'hygrométrie. Si ce sont les « Bip » qui dérangent, il faut savoir qu'ils sont obligatoires. » Il aimerait que « tout le monde arrive à

cohabiter ».

Un agriculteur d'Erquy ne comprend pas ce genre de chose : « Il ne faut pas être égoïste et ne pas penser qu'à son petit confort. Les moissons se font parfois la nuit, mais ça ne dure pas longtemps. Est-ce que les gens pensent qu'on doit manger ? Et que pour manger, il faut récolter ! »

Il poursuit : « Les moissons touchent à leur terme par ici. Dans le Finistère, il reste encore 20 % de blé qui ne sont pas récoltés, j'ai vu ça sur mon téléphone vendredi. La qualité du blé s'en trouve affectée après chaque pluie. »

Loïc habite Erquy depuis longtemps. Rencontré au centre-ville, il constate : « J'habite Erquy depuis longtemps, côté terre. Le territoire porte bien son nom : Lamballe Terre et Mer. Ce n'est pas possible que des gens réagissent comme cela. Tout est bon pour se plaindre alors : les cloches, les coqs, les odeurs, le bruit des moissons... Autre chose ? »

Une habitante conclut : « Je comprends que ça puisse gêner quand ça se passe la nuit. Mais là, ils n'ont vraiment pas le choix. »

Sonia TREMBLAIS.